

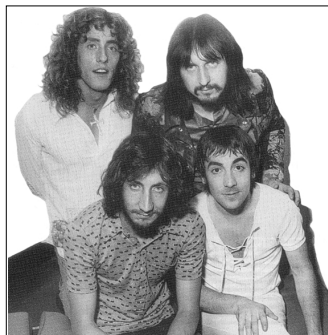
WHO's Next **BROC EN STOCK** (à qui le tour ?)

Baba O'Riley / Bargain / Love Ain't For Keeping / My Wife / The Song Is Over / Getting In Tune / Going Mobile / Behind Blue Eyes / Won't Get Fooled Again.

+ titres bonus : *Pure And Easy / Baby Don't You Do It / Naked Eye / Water / Too Much Of Anything / I Don't Even Know Myself / Behind Blue Eyes. (78'02")*

LP original Polydor : © 1971 - Réédition CD avec 7 titres en plus : © 1995

Ça commence par une bizarre intro névrotique au synthétiseur ARP (premiers balbutiements de nos actuels sons technos, nous ne sommes alors qu'en 1971) et ça finit en gigue endiablée de violon, entre turlutte Québécoise et sortie de pub Irlandais ! Au bout des 5 minutes de cet improbable **Baba O'Riley**, on imagine la perplexité du fan devant ce nouvel album des WHO, groupe légendaire aux prestations (tumultueuses qui chantaient "talkin' about my generation" dès 1965, constitué de Roger Daltrey (chant), John Entwistle (basse), Keith Moon (batterie) autour de Pete Townshend (guitares et principal auteur-compositeur) voyant dans cet exutoire rock un moyen d'oublier ce nez proéminent qui l'a toujours complexé (authentique) !



The WHO de haut en bas :
Roger Daltrey,
John Entwistle,
Pete Townshend,
Keith Moon
(ph. Harry Goodwin)

18

En quelques années, cette heureuse thérapie donnera **My Generation, Happy Jack, Substitute, Pictures Of Lily, I Can See For Miles, Magic Bus** ou le double album **Tommy**, premier "opéra-rock" de l'histoire en 1969. Que des classiques. Ce que l'on appelle avoir "du nez", Monsieur Townshend !

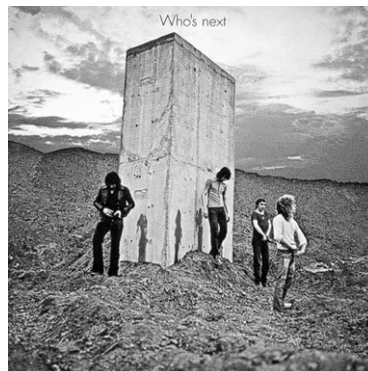
C'est d'ailleurs poussés par d'autres vellétés d'opéra que Pete et ses WHO enregistrent un paquet de matériel destiné à l'album **Lifeshouse**, concept fumeux qui devait être le nec plus ultra en la matière. Las, les séances se passent plutôt mal, le manager s'accolyte un peu trop à l'héroïne et Townshend à la bouteille... Bref, cette pièce d'anthologie ne verra jamais le jour et, sous les bons conseils du producteur Glyn Johns, on en récupère les meilleurs morceaux pour constituer à la hâte un album que les intéressés eux-mêmes qualifieront longtemps de ratage : rien moins que cet extraordinaire **Who's Next** aujourd'hui unanimement considéré comme l'un des plus grands disques de rock de tous les temps, pierre angulaire que le quatuor compisse avec désinvolture sur la pochette ! Pour dire s'ils y croyaient...

A coup sûr, l'idée **Lifeshouse** initiale serait actuellement indigeste, alors que ce "ratage" en vinyle simple reste toujours, 33 ans plus tard, étonnant de force et d'inventi-

vit. Les guitares pètent, la batterie s'affole (avec un cinglé notoire comme Keith Moon, quoi d'étonnant !), la voix de Daltrey est parfaitement maîtrisée sur une gamme de plus en plus large, et le bassiste tranquille (cliché courant dont Entwistle est sans doute un peu l'instigateur à l'insu de son plein gré) est loin de faire de la figuration ! Enfin la savante construction des compositions, la richesse des arrangements et des instruments force le respect, plaçant cet opus très au dessus du disque "rock" basique traditionnel, sans pour autant patauger dans le "progressif" pompier, démonstratif et chiant. Après le cocktail contre nature synthé / violon tzigane de **Baba O Riley**, s'alternent envolées puissantes (**Bargain** ou le furieux **Won't Get Fooled Again** final - joli synthé séminal et remarquable descente d'accords de basse - ici dans sa version intégral, le simple était réduit de moitié) et envolées lyriques (**The Song Is Over, Getting In Tune** - avec la participation de Nicky Hopkins au piano - ou la sucrerie **Behind Blue Eyes** récemment remise au goût du jour pour un film à succès par un groupe biodégradable). Sans oublier la participation de John Entwistle auteur-compositeur-interprète et pianiste de **My Wife** aux accents cuivrés fleurant bon la Tamla-Motown.

La version ici présentée est une réédition de 1995 encombrée de 7 titres supplémentaires - la plupart exhumés de feu **Lifeshouse** - n'apportant pas grand chose au LP d'origine : exceptés **Pure And Easy** ou **Too Much Of Anything**, le reste sonne parfois trop souvent comme du mauvais Led Zeppelin enregistré dans un garage !

Après un repas bien copieux, c o m b i e n sommes-nous à réclamer un rab' de cassoulet ou une choucroute ? et reprendre deux fois du dessert (**Behind Blue Eyes**) est-ce vraiment bien raisonnable ?...



Fidèle à l'éthique "Broc-en-Stock", c'est bien sûr le 30 cm original (43 minutes "seulement", mais pas un déchet) que je conseille de retrouver. Il y plane un esprit de combativité et une force de conviction rarement égalés. Les potentiels concurrents avaient d'ailleurs la mise en garde dès le titre : "A qui le tour ?"...

Xavier BARRÈRE - Février 2004